

Communiqué de Presse, Paris, France 29 juillet 2020

Performance robuste et forte mobilisation des équipes dans un contexte difficile, engagement respecté pour la stratégie de Nexans

Déploiement rapide du plan de gestion de crise pour préserver la santé et la sécurité des équipes, tout en assurant la continuité de la production

Génération de trésorerie record grâce à une gestion rigoureuse du besoin en fonds de roulement

Performances robustes reflétant une grande qualité d'exécution, l'engagement des équipes et la satisfaction client

Transformation accélérée et renforcée

Bâtir un nouveau Nexans plus solide – accord de cession d'actifs non stratégiques

Au premier semestre 2020 :

- | Chiffre d'affaires¹ à cours des métaux constants de 2 895 millions d'euros, représentant une croissance organique² de -9,8 % dans une période difficile
- | EBITDA³ solide de 162 millions d'euros reflétant l'accélération des efforts sur la transformation
 - Taux d'EBITDA à 5,6 % contre 6,0 % au premier semestre 2019
 - L'EBITDA hors impact⁴ estimé du Covid-19 à 226 millions d'euros, contre 195 millions d'euros sur la même période de 2019
- | Perte nette part du Groupe de 55 millions d'euros, comprenant un impact⁵ estimé négatif de 75 millions d'euros au titre du Covid-19
- | Génération de trésorerie record de 231 millions d'euros sur les six derniers mois, reflétant une gestion stricte du besoin en fonds de roulement
- | Forte amélioration de la dette nette à 276 millions d'euros au 30 juin 2020, illustrant l'accent mis sur la préservation de la liquidité et la réduction du cycle de conversion de trésorerie
- | Perspectives pour 2020 réintroduites

~ ~ ~

- | **Bâtir un nouveau Nexans plus solide** : Signature des accords de cession de Nexans Métallurgie Deutschland GmbH et Berk-Tek

Paris La Défense, le 29 juillet 2020 – Nexans publie ce jour ses comptes pour le premier semestre 2020, arrêtés par le Conseil d'Administration réuni sous la Présidence de Jean Mouton, le 28 juillet 2020.

¹ Pour neutraliser l'effet des variations des cours des métaux non ferreux et mesurer ainsi l'évolution effective de son activité, Nexans établit également son chiffre d'affaires à cours du cuivre (nouveau cours de référence de 5 000 €/t) et de l'aluminium constants.

² Le chiffre d'affaires du premier semestre 2020 à données comparables correspond au chiffre d'affaires à cours des métaux non ferreux constants, retraité des effets de change et de périmètre. Sur le chiffre d'affaires à cours des métaux non ferreux constants, les effets de change s'élèvent à -61 millions d'euros, et les effets de périmètre à 0 million d'euros.

³ L'EBITDA consolidé s'entend comme la somme de la marge opérationnelle et des dotations aux amortissements sur immobilisations.

⁴ L'impact estimé du Covid-19 de -64 M€ sur l'EBITDA inclut i) l'estimation de la perte sur la marge due à la baisse de volume de vente en 2020 par rapport au premier semestre 2019, dans des pays et des régions ayant connu des mesures de confinement, des fermetures des usines, et /ou une réduction du niveau d'activité commerciale, ii) les mesures d'aide gouvernementales reçues et les primes versées aux employés en première ligne.

⁵ L'impact estimé du Covid-19 inclus dans la perte nette correspond (i) au montant après impôt de l'impact estimé d'EBITDA, (ii) à la dépréciation des impôts différés en Europe reflétant la mise à jour du business plan de l'activité Harnais, et (iii) aux dépenses sanitaires pour la protection des salariés et le maintien de l'activité.

Commentant ces résultats du premier semestre 2020, Christopher Guérin, Directeur Général, a déclaré :

« Nous sommes en train de poursuivre - voire même d'accélérer - notre projet New Nexans, et ce, en dépit de la crise sanitaire et économique sans précédent.

Notre anticipation continue, nous a permis de maintenir actives plus de 90% de nos unités s à travers le monde, tout en préservant la santé et la sécurité de nos salariés.

La solidité de nos résultats financiers se traduit par notre niveau d'EBITDA – hors impact estimé du Covid-19 – en ligne avec nos attentes pré-crise et notre génération de trésorerie (« free cash flow ») à plus de 230 millions d'euros. Grâce à ce niveau record de liquidité, nous maîtrisons notre avenir.

Notre approche autour des 3 P (« People, Planet, Profit ») et notre volonté de travailler sur des circuits-courts d'approvisionnement, sont aussi bien adoptées par nos équipes que saluées par nos clients.

C'est avec détermination, en concentrant nos efforts sur l'innovation et les services que nous allons finaliser notre projet New Nexans. »

~ ~ ~

CHIFFRES CLÉS DU PREMIER SEMESTRE 2020

(en millions d'euros)	S1 2019	S1 2020
Chiffre d'affaires métaux courants	3 432	2 953
Chiffre d'affaires métaux constants ⁶	3 271	2 895
<i>Croissance organique</i>	5,0 %	(9,8) %
EBITDA	195	162
<i>EBITDA en % du chiffre d'affaires métaux constants</i>	6,0 %	5,6 %
Coûts de réorganisation	(182)	(53)
Résultat opérationnel	(54)	4
Résultat financier	(31)	(19)
Impôts	(27)	(39)
Résultat net (part du Groupe)	(116)	(55)
Dette nette	709	276

I. Résultat au 30 juin 2020 et contexte opérationnel général sur fond de crise sans précédent

L'activité de l'année 2020 a bien démarré mais s'est suivie d'un ralentissement de la demande dans toutes les activités hormis Haute Tension et Projets. Le Groupe a immédiatement pris les mesures pour adapter l'organisation aux nouvelles normes de santé et de sécurité et atténuer les impacts financiers en accélérant le déploiement du plan de transformation « New Nexans », notamment pour préserver sa liquidité financière tout en maintenant la continuité de la production.

Dès le début de la pandémie, les membres du Comité Exécutif ont mis en place un plan d'action rigoureux centré sur cinq objectifs clés :

⁶ Chiffre d'affaires à cours du cuivre (nouveau cours de référence de 5 000 €/t)

- 1) la protection de nos équipes ;
- 2) la continuité de l'activité et de la production ;
- 3) la tenue des engagements clients ;
- 4) la préservation de la liquidité et la modélisation financière ;
- 5) la communication avec les parties prenantes externes et la communication renforcée avec le Conseil d'Administration.

Nexans a rapidement déployé un plan d'action couvrant l'ensemble des unités, basé sur des processus rigoureux de contrôle interne, des mesures préventives inspirées de l'expérience de notre équipe chinoise, l'engagement de toutes nos équipes et le soutien des syndicats. La continuité de la production a été maintenue et les mesures sanitaires ont été renforcées. Aucune usine n'a connu de perturbation majeure. À fin juin 2020, 100% de nos usines étaient opérationnelles. Durant toute la période, l'approvisionnement en matières premières a été assuré, le Groupe n'a pas été confronté à une pénurie de cuivre ou d'aluminium.

Alors que les mesures de confinement se généralisaient, contractant la demande, le Groupe a accéléré son plan de transformation. Tout d'abord, les mesures de réduction des coûts ont été renforcées, notamment en mettant fin i) aux honoraires de conseil ; ii) aux frais de déplacements ; et en réduisant au minimum le travail temporaire tout en continuant de déployer la nouvelle organisation. Ces mesures ont permis de réaliser des économies de 49 millions d'euros au premier semestre 2020. Par ailleurs, le chômage partiel subventionné par les pouvoirs publics a été mis en place dans toutes les régions où cela avait été possible. Puis, notre programme SHIFT a été déployé dans l'ensemble des unités, en mettant l'accent sur nos clients stratégiques les plus importants, représentant 90 % de notre chiffre d'affaires. Notre engagement client et les mesures de gestion rigoureuse du besoin en fonds de roulement ont été renforcés afin de préserver la liquidité du Groupe. En conséquence, tandis que nos dépenses d'investissement stratégiques étaient maintenues dans le segment Haute Tension et Projets, celles de maintenance dans tous les autres segments ont été réduites au minimum.

Le Groupe a obtenu le 11 juin un prêt garanti par l'Etat français de 280 millions d'euros. Fin juin 2020, le besoin en fonds de roulement de Nexans s'est amélioré de 312 millions d'euros par rapport à décembre 2019, portant la dette nette à 276 millions d'euros dont une génération de trésorerie de +231 millions d'euros (*free cash flow*).

Pour préserver les activités et renforcer la cohésion sociale, Nexans a mis en place une prime mensuelle de 750 euros pour ses employés en première ligne sur certains sites européens, et les top managers du Groupe ont accepté de baisser leur rémunération entre 15 % et 30 %.

En mars, dans le contexte de l'épidémie de Covid-19, plusieurs gouvernements prenaient, ou prévoyaient de prendre, des mesures restrictives qui pouvaient impacter la chaîne logistique ainsi que notre calendrier production. Compte tenu de l'incertitude générale, et alors qu'il était trop tôt pour en évaluer les impacts sur les résultats financiers du Groupe, Nexans a suspendu ses prévisions pour 2020 annoncées le 20 février et a décidé de retirer sa proposition de dividende de 0,40 euro par action au titre de l'exercice 2019.

La situation mondiale dictée par l'épidémie s'étant désormais légèrement améliorée, et compte tenu des actions engagées au premier semestre par le Groupe pour atténuer les impacts sur ses opérations, sous réserve des changements importants pour le second semestre 2020 (pour plus de détails se reporter à la page 12), le Groupe a réintroduit des perspectives pour l'année 2020.

Sur la période, le Groupe a poursuivi sa transformation conformément au plan « New Nexans » lancé en novembre 2018. Des investissements stratégiques ont été réalisés et le recentrage sur les métiers cœur initié. Comme annoncé le 17 juillet, le Groupe a signé un accord de cession de Berk-Tek, l'un des principaux fabricants américains de câbles de réseaux locaux, à Leviton Inc., un groupe basé aux États-Unis. En juillet, Nexans a décidé de fermer les sites de Chester et Wallkill aux États-Unis, ces sites étant restés en situation de trésorerie négative pendant plusieurs années. Par ailleurs, tout au long du semestre, la transformation de l'usine de Charleston en usine de fabrication de câbles sous-marins haute tension s'est poursuivie. Cette usine produira jusqu'à 1,000 km de câbles d'exportation d'énergie haute tension sous-marins pour les parcs éoliens offshore d'Ørsted en Amérique du Nord jusqu'en 2027. L'investissement de Charleston est une nouvelle étape importante dans l'engagement de Nexans dans la transition énergétique.

~ ~ ~

Le **chiffre d'affaires** du Groupe pour le premier semestre 2020 s'élève à 2 895 millions d'euros à cours des métaux constants, contre 3 271 millions d'euros au premier semestre 2019, soit une contraction organique de -9,8 %.

Pour compenser le ralentissement généralisé de la demande et préserver la rentabilité, le Groupe a accéléré son plan de transformation en prenant de nouvelles mesures de réduction et d'optimisation des coûts, et en déployant le programme SHIFT dans l'ensemble des unités. L'**EBITDA** s'établit à 162 millions d'euros, contre 195 millions d'euros au premier semestre 2019, soit 5,6 % du chiffre d'affaires à cours des métaux constants (contre 6,0 % au premier semestre 2019). La baisse de la performance due à un impact négatif de -31 millions d'euros provenant de l'inflation et de la pression sur les prix, à une baisse de -15 millions d'euros des volumes indépendante du Covid-19 et à un impact négatif de -64 millions d'euros lié au Covid-19, a été partiellement compensée par des mesures de réduction des coûts de 49 millions d'euros, 19 millions d'euros découlant du programme SHIFT et 16 millions d'euros d'initiatives de croissance.

La **marge opérationnelle** s'établit à 83 millions d'euros soit 2,9 % des ventes à cours des métaux constants (contre 3,5 % au premier semestre 2019).

~ ~ ~

Covid-19 : informations publiées par Nexans au cours de la période

- Le 17 mars, le Groupe a annoncé que le Comité Exécutif de Nexans et toute l'équipe managériale sont en gestion de crise quotidienne, concentrés sur les principaux objectifs clés : la protection de nos équipes ; la continuité de l'activité et de la production ; la tenue des engagements client. Le télétravail a été largement mis en place ;

- Le 24 mars, le Groupe a annoncé que, suite aux mesures restrictives adoptées par plusieurs gouvernements, les prévisions 2020 annoncées le 20 février étaient suspendues ;
- Le 31 mars, le Groupe a annoncé qu'il retirait la proposition de dividende de 0,40 euro par action et a réaffirmé sa confiance dans la continuité de l'engagement et de la cohésion sociale, la protection de ses équipes ainsi que l'intérêt de ses clients ;
- Le 6 avril, le Groupe a annoncé que l'Assemblée Générale des actionnaires se tiendrait à huis clos sans présence physique ;
- Le 11 juin, le Groupe a annoncé la signature d'un financement de 280 millions d'euros (« PGE») garanti par l'État français à 80%.

II. Analyse du chiffre d'affaires au 30 juin 2020 et contexte opérationnel général

1. Analyse détaillée par métier

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ PAR MÉTIER

(en millions d'euros)	S1 2019 ⁷	S1 2020 ⁷	Croissance organique S1 2020 vs S1 2019	Croissance organique T2 2020 vs T1 2020
Bâtiment et Territoires	1 386	1 233	(8,9) %	(8,0) %
Industrie et Solutions	723	598	(17,1) %	(19,6) %
Télécommunication et Données	264	220	(15,9) %	(7,0) %
Haute Tension et Projets	337	376	+20,4 %	(2,9) %
Autres	561	468	(16,7) %	(35,1) %
Total Groupe	3 271	2 895	(9,8) %	(14,7) %

EBITDA PAR MÉTIER

(en millions d'euros)	S1 2019 ⁷	S1 2020 ⁷	S1 2020 vs S1 2019
Bâtiment et Territoires	80	58	(27,8) %
Industrie et Solutions	58	30	(47,9) %
Télécommunication et Données	25	15	(38,9) %
Haute Tension et Projets	39	60	+55,0 %
Autres	(7)	(1)	+79,2 %
Total Groupe	195	162	(16,9) %

| Bâtiment et Territoires

Au premier semestre, l'activité **Bâtiment et Territoires** a été mitigée, reflétant d'une part le ralentissement dans le segment **Bâtiment** dû à la pandémie et aux mesures de confinement, et d'autre part la résilience de la demande dans le segment **Territoires** (Service publics). Le chiffre d'affaires ressort à 1 233 millions d'euros à cours des métaux constants, en baisse de -8,9 % par

⁷ À cours des métaux constants, nouveau cours de référence du cuivre de 5 000 €/t et selon le compte de résultat simplifié.

rapport au premier semestre 2019 ; et l'EBITDA s'établit à 58 millions d'euros, en recul de -27,8 % par rapport à la même période de 2019.

Après un bon démarrage en début d'année, le segment **Bâtiment**, lié au marché de la construction et fortement corrélé au PIB, a vu la demande baisser entre mi-mars et fin mai à mesure que nos clients étaient confrontés à des fermetures dans les principales régions. En juin, la demande était revenue aux niveaux précédant la crise, les sites de construction redémarrant. A l'inverse, l'activité **Territoires** est demeurée stable durant toute la période. Les réseaux de distribution d'énergie et les renouvellements de réseaux ont bénéficié de mesures de soutien budgétaire sur fond d'obsolescence des réseaux et de lutte contre le réchauffement climatique.

Pour compenser le ralentissement généralisé de l'activité, des économies de coûts étaient nécessaires notamment sur les coûts fixes et les frais de maintenance. Grâce au plan de transformation interne, aux mesures d'optimisation des coûts et au déploiement du programme SHIFT sur les 18 derniers mois, ces économies ont été réalisées, compensant en partie la baisse de la demande.

Dans les différentes zones géographiques, l'activité comme la performance ont été affectées par cette crise sans précédent au premier semestre 2020.

En **Europe**, l'activité a été contrastée. Au premier trimestre, la demande en Europe du Nord a été assez soutenue, tandis qu'en Europe du Sud, elle a commencé à se tasser dès la mi-mars, lorsque les pays ont mis en place des mesures de confinement strictes. Au deuxième trimestre, les niveaux d'activités ont rebondi en juin avec la reprise des chantiers de construction, et certaines régions ont bénéficié d'une bonne dynamique, la fermeture des frontières jouant en faveur des fournisseurs locaux. Le chiffre d'affaires du premier semestre a donc résisté avec une décroissance organique de -7,5 % par rapport au premier semestre 2019, qui inclut avec une baisse de -20,9 % en France et de -4,9 % en Belgique, et une hausse de +36,4 % en Italie et de +3,5 % en Suède.

En **Amérique du Sud**, le chiffre d'affaires accuse une baisse de -15,7 % au premier semestre 2020 par rapport à la même période de l'année dernière, sous l'effet du confinement qui a pesé sur une grande partie de la période au Pérou (-30,7 %), au Chili (-9,1 %), en Colombie (-7,3 %) et au Brésil (-2,7 %).

Bien qu'ayant été la première à avoir été touchée par le Covid-19, dès le 15 janvier, la région **Asie-Pacifique** a fait preuve de résilience au premier semestre 2020, avec un chiffre d'affaires en décroissance de -5,5 % par rapport au premier semestre 2019. Durant la période, l'Australie (+14,8 %) a enregistré une solide croissance de son chiffre d'affaires grâce à une demande robuste, au maintien des activités possible dans le cadre d'un confinement limité et grâce au dynamisme du marché. En Chine (-23,7 %) et en Corée (-26,3 %), l'activité a été affectée par les fermetures de sites en janvier et février, ainsi que par la reprise progressive au deuxième trimestre.

En **Amérique du Nord**, malgré la demande solide des réseaux de distribution d'énergie, le chiffre d'affaires recule de -9,0 % par rapport au premier semestre 2019, avec des impacts contrastés pour les deux pays. Alors qu'aux États-Unis, la reprise a démarré à la fin de la période, le Canada a souffert du ralentissement du marché sur l'ensemble de la période.

Au cours du premier semestre 2020, le chiffre d'affaires du **Moyen-Orient** et Afrique a enregistré une baisse organique de -9,9 %. L'activité en Turquie a été robuste (+4,7 %) grâce à la hausse des exportations dans la région, à une courte période de confinement et à la solide croissance du carnet de commandes. En revanche, le Maroc affiche une baisse organique de -3,3 % de son chiffre d'affaires résultant des mesures strictes de confinement. Au Liban, le chiffre d'affaires accuse une baisse de -

43,5 % principalement due à l'importante crise politique à laquelle le pays est en proie depuis le troisième trimestre 2019.

| Industrie et Solutions

Au premier semestre 2020, le chiffre d'affaires de l'activité **Industrie et Solutions** s'établit à 598 millions d'euros à cours des métaux constants, et l'EBITDA ressort à 30 millions d'euros. Fortement exposée aux secteurs les plus touchés par le Covid-19, à savoir les harnais automobiles et l'aéronautique, l'activité a accusé une forte baisse de la demande (décroissance organique du chiffre d'affaires de -17.1% au premier semestre 2020 par rapport à la même période de l'année dernière) qui, malgré des mesures drastiques de réduction des coûts, a affecté la performance (chute de l'EBITDA de -47,9 % au premier semestre 2020 par rapport au premier semestre 2019).

Malgré une forte baisse de l'activité dans l'**Aérospatial et la Défense** (-34,9 % par rapport au premier semestre 2019) et l'**Automatisme industriel** (-23,9 % par rapport au premier semestre 2019), la baisse du chiffre d'affaires des **Câbles industriels** a été limitée à -13,0 % au premier semestre 2020. Sur l'ensemble de la période, l'activité des **fermes éoliennes** est demeurée dynamique (hausse de +22,0 % du chiffre d'affaires par rapport au premier semestre 2019), portée par la transition énergétique et la position de leader de Nexans sur le marché des constructeurs, notamment des acteurs clés tels que Siemens-Gamesa, GE et Vestas. Le chiffre d'affaires des **Infrastructures ferroviaires et matériel ferroviaire** est stable (+0,9 % par rapport au premier semestre 2019) grâce à la demande robuste sur le marché chinois, qui a compensé le ralentissement du marché européen.

Malgré un excellent début d'année, l'activité **Harnais automobiles** a été fortement affectée par les mesures de confinement dues à la crise du Covid-19. Les fermetures d'usines de constructeurs en Europe et en Amérique du Nord dès la mi-mars ont entraîné une contraction de -26,3 % du chiffre d'affaires au premier semestre 2020 par rapport au premier semestre 2019. La flexibilité de la structure de coûts a permis de compenser en partie la baisse de la demande et de préserver la performance de l'activité.

| Télécommunication et Données

En ligne avec la baisse de la demande constatée depuis la fin 2019 et l'épidémie du Covid-19 mi-mars 2020, le chiffre d'affaires de l'activité **Télécommunications et Données** ressort à 220 millions d'euros à cours des métaux constants au premier semestre 2020, ce qui représente une contraction organique de -15,9 % par rapport au premier semestre 2019. Pour compenser la baisse des volumes, des mesures rigoureuses de maîtrise des coûts ont été prises et l'EBITDA s'est établi à 15 millions d'euros au premier semestre 2020, contre 25 millions d'euros à la même période de 2019.

Durant les premiers mois de 2020, les **câbles et système LAN** ont bénéficié d'une demande solide en Amérique du Nord et en Europe, alors qu'en Chine, l'activité a été affectée par le confinement dû au Covid-19. L'expansion de la pandémie mi-mars a entraîné une baisse généralisée des volumes. Le chiffre d'affaires accuse une baisse de -14,9 % au premier semestre 2020 par rapport à la même période de 2019. La performance a bien résisté grâce aux mesures du programme SHIFT mises en œuvre en 2019 et au renforcement des réductions de coûts durant la période.

Alors que la concurrence asiatique se maintient et exerce une pression sur les prix, et que les mesures de confinement limitent les capacités d'installation, les ventes en **infrastructures Télécom**

s'inscrivent en baisse de -22,3 % au premier semestre 2020 par rapport au premier semestre 2019. Dans l'ensemble, la demande de câbles à fibre optique et d'accessoires a été soutenue en Suède (+15,0 % par rapport au premier semestre 2019), compensant en partie la faiblesse des volumes dans le reste de l'Europe, notamment en France (-37,8 % par rapport au premier semestre 2019) et en Belgique (-25,7 % par rapport au premier semestre 2019). Durant la période, malgré les réductions des coûts fixes, la performance a peiné à se maintenir.

Grâce à la demande satisfaisante dans les renouvelables et à la position de leader de Nexans, le chiffre d'affaires et l'EBITDA de l'activité **télécommunications spéciales** (sous-marines) ont tous deux augmenté par rapport au premier semestre 2019. Le carnet de commandes de l'année à venir demeure robuste.

| Haute tension et Projets

En ligne avec l'exécution du carnet de commandes des activités sous-marines et la transformation des activités terrestres, la performance de l'activité **Haute Tension et Projets** a été robuste au premier semestre 2020. Le chiffre d'affaires ressort à 376 millions d'euros à cours des métaux constants, en hausse organique de +20,4 % par rapport au premier semestre 2019, et l'EBITDA a augmenté de +55,0 % par rapport au premier semestre 2019 pour s'établir à 60 millions d'euros. Outre cette dynamique très positive, à la lumière de la crise sans précédent, le besoin en fonds de roulement opérationnel du segment a nettement progressé par rapport à la clôture de 2019.

Durant le semestre, l'activité de **Haute Tension sous-marine** a exécuté son carnet de commandes dans les délais prévus, bénéficiant de la poursuite des opérations de fabrication et d'installation. L'activité commerciale est restée satisfaisante avec l'obtention de plusieurs projets tels que Seagreen et le projet d'interconnexion Crète-Attica, tandis que de nouvelles prises de commandes sont attendues au second semestre. Durant la période, le chiffre d'affaires a augmenté de 20,2 % par rapport au premier semestre 2019, et le carnet de commandes ajusté s'établit à 1,5 milliard d'euros à fin juin, donnant une visibilité de 24 mois. Parallèlement, la transformation de l'usine de Charleston a bien progressé et la première étape de fabrication de câbles pour le projet Seagreen a démarré. Conformément aux attentes, la réalisation des projets clé en main NSL, Lavrion-Syros et Mallorca-Menorca a progressé, en parallèle de la gestion de projets d'inspection, maintenance et réparation en Méditerranée.

Comme prévu, la **Haute Tension terrestre** est à l'équilibre au premier semestre 2020, portée par l'augmentation du chiffre d'affaires (+21,0 % par rapport au premier semestre 2019), la fermeture du site d'Hanovre et le transfert de projets à Charleroi. Les perturbations de l'activité dues au Covid-19 ont été limitées, les projets ayant été exécutés conformément aux prévisions.

| Autres

Les ventes des autres activités, essentiellement des ventes externes de fils de cuivre, affichent un chiffre d'affaires de 468 millions d'euros à cours des métaux constants au premier semestre 2020, en baisse organique de -16,7 % par rapport au premier semestre 2019. L'EBITDA est négatif à -1 million d'euros au premier semestre 2020 contre -7 millions d'euros à la même période en 2019.

Fin juin, le Groupe a annoncé la signature d'un accord de vente à Mutares SE & Co. KGaA de Nexans Metallurgie Deutschland GmbH (NMD), une filiale de Nexans spécialisée dans la production de fil machine cuivre sans oxygène et tréfilés.

Les données chiffrées du premier semestre 2020 comprennent les coûts de structure centraux non affectés aux autres segments et notamment l'impact de la norme IFRS 16 pour les actifs non dédiés à des activités.

2. Accélération du Plan « New Nexans » 2019-2021

Dans le contexte de la crise sans précédent du coronavirus (Covid-19), le Groupe a accéléré le plan de transformation « New Nexans ». Tout d'abord, en renforçant les mesures de réduction des coûts mises en place il y a 18 mois et en cherchant à réaliser des économies supplémentaires. Ensuite, en s'appuyant sur le programme SHIFT pour accélérer le redressement de certaines de ses activités des portefeuilles, en transformant les « *value burners* » et les candidats à la transformation en générateurs de profit (« *profit drivers* »), et en renforçant l'optimisation de la trésorerie. Fin juin 2020, l'EBITDA avait progressé de 84 millions d'euros grâce à ces initiatives.

| Mesures de réduction des coûts

Pour compenser la baisse de l'activité, le Groupe a accéléré les mesures de réduction des coûts au premier semestre 2020, générant une progression de 49 millions d'euros de l'EBITDA :

- Le plan de simplification de l'organisation achevé en 2019 a permis à Nexans de faire preuve d'une grande agilité. Les équipes sur le terrain ont rapidement ajusté les capacités de production et l'approvisionnement en matières premières à l'évolution de la demande, évitant ainsi les goulets d'étranglement, tandis que les services centraux ont recouru au chômage partiel.
- Des efforts ont été faits sur les coûts directs, notamment la sous-traitance, les déplacements, la main-d'œuvre, les heures de travail et les salaires, ainsi que sur les coûts indirects, tels que les honoraires de conseil, les assurances, les campagnes de marketing, la communication, etc.
- La mise en place d'un plan de productivité industriel combinant des équipes dédiées déployées sur le terrain et une série d'actions transverses, a permis de mieux profiter de l'envergure du Groupe en dupliquant les meilleures pratiques et/ou en standardisant les processus clés.

| Déploiement du programme SHIFT et génération de trésorerie

Le plan de transformation SHIFT, basé sur une méthodologie interne qui a été déployé dans le Groupe dès novembre 2018, a verrouillé les améliorations et a été déployé dans la plupart des filiales au premier semestre 2020, générant 19 millions d'euros d'effets positifs sur l'EBITDA en seulement six mois.

En dépit d'un environnement difficile, grâce à l'engagement de nos équipes, la rentabilité s'est améliorée sur les modules SHIFT au Moyen-Orient, en Afrique, en Amérique du Sud et du Nord, et en Asie-Pacifique.

En outre, pour préserver la liquidité et maintenir un niveau de trésorerie positif, avec l'engagement et la mobilisation de toutes les unités opérationnelles, des mesures de génération de trésorerie mettant l'accent sur la gestion du besoin en fonds de roulement opérationnel ont été déployées en un temps record :

- Des objectifs rigoureux de génération de trésorerie ont été fixés et appliqués à toutes les unités opérationnelles, en assurant un alignement organisationnel accéléré pendant cette période d'incertitude ;
- La gestion des stocks devait être alignée aux besoins de nos partenaires tout en évitant une mobilisation inutile de trésorerie résultant de couvertures de stock mal-alignées. Des actions commerciales spécifiques ont été initiées pour améliorer notre rotation des stocks (*Days Inventory Outstanding*) ;
- Les dettes et les créances ont été adaptées avec nos partenaires (clients et fournisseurs) contribuant positivement à un cycle de conversion de trésorerie plus court et grâce à de meilleures conditions contractuelles ;
- Les dépenses d'investissement ont fait l'objet d'un contrôle rigoureux. Tous les investissements non essentiels ont été gelés et les dépenses de maintenance ont été ajustées au niveau d'utilisation des usines.

| Mesures de croissance en valeur

Au cours du premier semestre, les mesures pour accroître la valeur ont été concentrées sur les activités Haute tension sous-marine, consolidant la position d'acteur clé de Nexans dans le domaine de la transition énergétique. La progression de l'EBITDA s'est élevée à 16 millions d'euros.

3. Analyse du résultat net et autres agrégats financiers

(en millions d'euros)	Jun 2019	Jun 2020
EBITDA	195	162
Dotation aux amortissements	(82)	(79)
Marge opérationnelle	113	83
Effet Stock Outil	2	(3)
Coûts de réorganisation	(182)	(53)
Autres produits et charges opérationnels	13	(21)
<i>Dont dépréciations nettes d'actifs</i>	-	(18)
Quote-part dans les résultats nets des entreprises associées	0	(1)
Résultat opérationnel	(54)	4
Résultat financier	(31)	(19)
Impôts	(27)	(39)
Résultat net des activités poursuivies	(113)	(54)
Résultat net (part du Groupe)	(116)	(55)

Le Groupe a clôturé le semestre avec un **résultat opérationnel** positif de 4 millions d'euros contre une perte de 54 millions d'euros en juin 2019. Les principales variations sont les suivantes :

- L'effet « **Stock Outil** » représente une charge de 3 millions d'euros en 2020, contre un produit de 2 millions d'euros en 2019, et reflète la baisse des prix moyens du cuivre sur la période.
- Les **charges de réorganisation** s'élèvent à 53 millions d'euros en 2020 contre 182 millions d'euros en 2019. Elles comprennent notamment 27 millions d'euros – principalement des coûts non provisionnés – liés au projet de réorganisation des activités du Groupe en Europe annoncé le 24 janvier 2019, ainsi que 10 millions d'euros de nouvelles actions lancées au cours du semestre dans les régions Asie-Pacifique, Europe du Nord et Amérique du Nord. En 2020, les coûts de réorganisation incluent également 6 millions d'euros de coûts directement liés au programme de transformation s'inscrivant dans la démarche annoncée par le Groupe le 9 novembre 2018. Les plans de réorganisation en cours en Amérique du Nord forment la majeure partie de la charge résiduelle.
- Les **dépréciations nettes d'actifs** représentent une charge de 18 millions d'euros au premier semestre 2020, contre un montant nul pour la même période de 2019. En 2020, les dépréciations se rapportent principalement à certaines immobilisations corporelles individuelles, pour l'essentiel en Amérique du Sud. Elles comprenaient également la dépréciation de l'activité allemande de métallurgie pour 3 millions d'euros dans le cadre du processus de cession.
- Les **autres produits et charges opérationnels** correspondent à une charge nette de 21 millions d'euros, contre un produit net de 13 millions d'euros en 2019. Outre les dépréciations nettes d'actifs citées ci-avant, ils incluent une charge de 2 millions d'euros au titre des mesures sanitaires prises dans le cadre de la crise du Covid-19. Au premier semestre 2019, le produit net de 13 millions d'euros comprenait un profit net de 10 millions d'euros sur la cession de certains actifs.
- La **charge financière nette** totale s'élève à 19 millions d'euros en 2020 contre 31 millions d'euros au premier semestre 2019. Cette baisse est principalement liée à un résultat de change plus favorable.

Le **résultat net** de la période s'élève à -54 millions d'euros au premier semestre, contre -113 millions d'euros en 2019. Il correspond à un **résultat avant impôt** de -15 millions d'euros (contre -85 millions en 2019). La **charge fiscale** s'élève à 39 millions d'euros, la dépréciation de certains actifs d'impôts différés en Europe étant la principale raison de la différence avec la charge fiscale enregistrée au premier semestre 2019 (27 millions d'euros).

Le **résultat net part du Groupe** ressort à -55 millions d'euros au premier semestre 2020, contre -116 millions d'euros en 2019.

La **dette nette** a significativement baissé, s'établissant à 276 millions d'euros au 30 juin 2020, contre 709 millions d'euros au 30 juin 2019 du fait des éléments suivants :

- Un cash-flow opérationnel de +336 millions d'euros.
- Des décaissements pour réorganisation de -182 millions d'euros dont près de deux tiers sont liés au plan de réorganisation européen annoncé fin janvier 2019.

- Des décaissements pour investissements, nets de cession, de 204 millions d'euros correspondant pour l'essentiel à des investissements corporels réalisés pour transformer l'usine de Charleston ainsi qu'à ceux en lien avec la construction du nouveau navire câblé Aurora.
- Une amélioration du besoin en fonds de roulement de +588 millions d'euros résultant notamment de la diminution du besoin en fonds de roulement des activités Câbles et Projets liée aux mesures pour la préservation de la trésorerie et, dans une moindre mesure, à la baisse des volumes.
- Des décaissements de -66 millions d'euros liés aux activités de financement, y compris -49 millions d'euros pour le paiement d'intérêts, -10 millions d'euros pour le rachat d'actions propres et -7 millions d'euros liés au rachat de participations ne donnant pas le contrôle.
- Un impact négatif de -13 millions d'euros correspondant aux dettes sur loyers futurs.
- Un impact négatif de -19 millions d'euros du fait des effets de change défavorables.

III. Perspectives

Le 24 mars, 2020, dans le contexte de la pandémie de Covid-19, plusieurs gouvernements prenaient, ou prévoyaient de prendre, des mesures restrictives qui pouvait impacter la chaîne logistique ainsi que notre calendrier production, compte tenu de l'incertitude générale, comme il était trop tôt pour évaluer les impacts sur les résultats financiers du Groupe, Nexans a suspendu ses prévisions pour 2020 annoncées le 20 février.

Alors que la situation mondiale dictée par l'épidémie s'est désormais légèrement améliorée, et compte tenu des actions engagées au premier semestre par le Groupe pour en limiter les effets de la crise sanitaire sur ses opérations, sous réserve des changements importants pour le second semestre 2020, à savoir :

- Absence de changement important dans l'environnement macro-économique globalement ;
- Absence d'impact du Covid-19 sur les filiales et leurs activités, qui resteraient préservées et pleinement opérationnelles ;
- Absence de ralentissement de la demande du marché ;
- Absence d'une deuxième vague de la pandémie qui affecterait significativement les opérations réalisées par Nexans.

Nexans réintroduit ses perspectives pour l'année 2020 :

- L'EBITDA devrait se situer entre 310 et 370 millions d'euros ;
- Une génération de trésorerie (free cash-flow) positive est attendue ;
- La rentabilité des Capitaux Employés (ROCE) avant impôts est attendue entre 7 % et 10 %.

IV. Faits marquants de la période subséquents au 30 juin

Le 17 juillet 2020, Nexans a annoncé la signature d'un accord de cession de Berk-Tek, l'un des principaux fabricants américains de câbles de réseaux locaux (LAN), à Leviton, premier fabricant privé

d'appareils de câblage électrique d'Amérique du Nord. La transaction représente une valeur d'entreprise de 202 millions de dollars américains, soit environ 10 fois l'EBITDA ajusté de 2019. Berk-Tek a réalisé un chiffre d'affaires de 163 millions de dollars en 2019.

En juillet, Nexans a décidé de fermer les sites américains de Chester, l'usine de production de câbles de basse tension dans l'état de New-York, et Wallkill, son centre logistique, ces sites étant restés en situation de trésorerie négative pendant de nombreuses années.

~ ~ ~

Une conférence téléphonique / webcast (en anglais) est organisée ce jour à 9h (heure de Paris).

Lien vers la webcast : <https://edge.media-server.com/mmc/p/bgoay27y>

Pour participer à la conférence audio :

- Standard international : +44 (0) 2071 928000
- France : +33 0805103028
- Royaume-Uni : +44 08445718892
- États-Unis : +1 8669661396

Code de confirmation : 8784162

~ ~ ~

Calendrier financier

3 novembre 2020 : Journée des Investisseurs⁸ – Londres

5 novembre 2020 :

- Journée des Investisseurs⁸ – Paris
- Rapport financier du troisième trimestre 2020

9 novembre 2020 : Journée des Investisseurs⁸ – New York

17 février 2021 : Résultats annuels 2020

⁸ Sous réserve de l'absence de toute interdiction de voyager

Note : Les écarts éventuels sont liés aux arrondis

Les informations de nature prospective contenues dans ce communiqué sont fonction de risques et incertitudes, connus ou inconnus à ce jour, qui peuvent avoir un impact significatif sur les performances futures de la Société.

Le lecteur est également invité à consulter le site Internet du Groupe sur lequel sont disponibles en particulier la présentation aux analystes des résultats annuels, les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2019, le document d'enregistrement universel où figurent les facteurs de risque du Groupe, notamment confirmation des risques liés aux enquêtes des autorités de la concurrence lancées en 2009, ainsi que le rapport financier semestriel 2020. .

Outre les risques inhérents à l'exécution du plan de Transformation « New Nexans », les éléments majeurs d'incertitudes comprennent notamment :

- L'impact des politiques commerciales protectionnistes (notamment celles mise en œuvre par le gouvernement américain actuel), ainsi que les pressions croissantes pour augmenter les exigences de contenu local ;
- L'instabilité géopolitique, notamment dans certains pays, villes ou zones géographiques comme le Qatar, la Libye, le Liban, l'Irak, le golfe arabo-persique et Hong Kong ;
- L'impact que pourrait avoir la pandémie de coronavirus et l'adoption, par les autorités étatiques de nombreux pays dans le monde, de mesures restrictives nationales (y inclus des mesures prolongées destinées à contrôler la pandémie telles que les interdictions de voyager ou la décision de fermeture d'un pays) sur les activités du Groupe et leur croissance, le résultat opérationnel et la situation financière de Nexans ;
- Le risque crédit a augmenté dans certains pays (comme au Brésil, Pérou, Colombie) dans le contexte de la pandémie de coronavirus ;
- L'incertitude relative à l'environnement économique et politique aux États-Unis et en Europe avec notamment des évolutions significatives possibles dans la politique commerciale américaine d'une part, et les conséquences potentielles du Brexit d'autre part, qui pourraient conduire à une croissance plus faible ;
- Les incertitudes politiques, sociales et économiques en Amérique du Sud, notamment au Brésil, au Chili, au Venezuela et en Bolivie, qui (i) affectent le marché de la construction et les grands projets d'infrastructure dans la région (comme le projet Maracaibo au Venezuela), (ii) provoquent la volatilité des taux de change et (iii) accroissent le risque de défaillance des clients ;
- Une baisse marquée des cours des métaux non-ferreux se traduisant par une perte de valeur du Stock Outil, celle-ci n'ayant pas d'impact cash ni sur la marge opérationnelle, mais ayant un impact sur le résultat net ;
- L'impact des pressions inflationnistes croissantes, notamment sur les coûts des matières premières (résines, acier, etc.) et les coûts de main d'œuvre qui peuvent affecter la compétitivité en fonction de la capacité à les répercuter sur les prix de vente aux clients ;
- La pérennité des taux de croissance du marché du câblage structuré (LAN) en fibre et en cuivre et la capacité du Groupe à saisir les opportunités liées au passage à des catégories plus performantes sur ce marché ;
- La rapidité de déploiement de solutions de fibre optique « FTTH » (« Fiber To The Home » - jusque chez l'abonné) en Europe et en Afrique du Nord-Ouest et la capacité du Groupe à saisir les opportunités liées au développement de ce marché ;
- Le risque que la croissance soutenue attendue sur les marchés de l'automobile en Amérique du Nord et sur le marché des véhicules électriques dans le monde ne se concrétise pas en particulier dans le contexte de la pandémie de coronavirus ;
- En raison des fluctuations des prix du pétrole et du gaz, les clients Oil & Gas sont amenés à revoir dans des délais courts leurs programmes d'investissement dans l'exploration et la production de l'Oil & Gas. Cette évolution crée une importante incertitude quant à la mise en œuvre de programmes d'investissement et peut aussi affecter la capacité du Groupe à planifier des projets pour les câbles et ombilicaux destinés à ce secteur, et pour imposer dans le contexte de la pandémie de coronavirus des modifications aux calendriers d'exécution de projets pour lesquels nous sommes engagés contractuellement ;
- Le risque de retard ou d'accélération de l'attribution ou de l'entrée en vigueur des contrats de câbles sous-marins et terrestres, qui pourrait perturber la planification au cours d'une année donnée ;
- Les risques inhérents à l'exécution de grands projets haute tension clé en main, risques accrus dans les années à venir par la concentration de cette activité sur un nombre réduit de projets de grande ampleur (NSL, East Anglia One, Hornsea 2, Mindanao-Visayas, Lavrion-Syros, Seagreen, Mallorca-Menorca et DolWin 6, qui sera la première liaison haute tension à courant continu à isolant extrudé réalisée par le Groupe), au taux d'utilisation élevé des capacités des usines concernées, à la localisation géographique des projets et à la situation politique et socio-économique des pays concernés (Venezuela, Philippines) ;
- Les risques inhérents associés aux grands projets d'investissement, en particulier le risque de retard dans leur réalisation et dans l'obtention de projets pour utiliser les nouvelles capacités. Ces risques concernent notamment la construction d'un nouveau navire de pose de câbles sous-marins et l'extension de l'usine de Charleston en Amérique du Nord pour augmenter la production de câbles haute tension sous-marins, deux projets qui seront déterminants pour l'atteinte des objectifs 2020 et 2021 ;
- Les défis posés par la pandémie de Covid-19 (avec les mesures prises par certains États telles que les interdictions de voyager ou les décisions de fermeture d'un pays) pour l'exécution de projets dans des pays comme les États-Unis (par exemple, pour respecter le calendrier défini de fabrication à Charleston) ainsi que pour des projets clés en main tels que Seagreen (Écosse) et Visayas-Mindanao (Indonésie) ;
- Les risques inhérents au projet de réorganisation annoncé en janvier 2019 de l'activité Haute Tension terrestre, qui pourrait entraîner des retards dans les projets ou générer des coûts supplémentaires et pourrait remettre en cause un rapide retour à l'équilibre.

Sans impacts opérationnels majeurs, les deux incertitudes suivantes pourront avoir un impact sur les états financiers :

- Les changements soudains des prix des métaux qui peuvent avoir une incidence sur les habitudes d'achat des clients à court terme ;
- L'impact des variations de change sur la conversion des états financiers des filiales du Groupe situées en dehors de la zone euro.

À propos de Nexans

Acteur clé de la transition énergétique au niveau mondial, Nexans œuvre en faveur d'un avenir plus connecté et plus durable. Depuis plus d'un siècle, le Groupe apporte de l'énergie à la vie en fournissant à ses clients des technologies de câblage de pointe pour la transmission d'énergie et de données. Aujourd'hui, au-delà des câbles, Nexans offre à ses clients un service complet qui tire parti des technologies digitales, afin d'optimiser la performance et l'efficacité de leurs actifs stratégiques. Le Groupe conçoit des solutions et des services tout au long de la chaîne de valeur dans quatre principaux domaines d'activités : Bâtiment et Territoires (notamment les équipements, les réseaux intelligents et l'e-mobilité), Haute Tension & Grands Projets (notamment les fermes éoliennes offshore, les interconnexions sous-marines, la haute tension terrestre), Télécommunications & Données (notamment la transmission de données, les réseaux de télécommunications, les centres de données géants (hyperscale), les solutions de câblage LAN) et Industrie & Solutions (notamment les énergies renouvelables, les transports, le secteur pétrolier et gazier, l'automatisation).

La Responsabilité Sociale d'Entreprise est au cœur des principes appliqués par Nexans dans ses activités et ses pratiques internes. En 2013, Nexans est devenu le premier acteur de l'industrie du câble à créer une Fondation d'entreprise destinée à soutenir des actions en faveur de l'accès à l'énergie pour les populations défavorisées à travers le monde. L'engagement du Groupe en faveur du développement de câbles éthiques, durables et de haute qualité sous-tend sa participation active à diverses associations majeures du secteur telles que Europacable, la NEMA, l'ICF et le CIGRÉ.

Fort d'une présence industrielle dans 34 pays et d'activités commerciales dans le monde entier, Nexans emploie près de 26 000 personnes. En 2019, le Groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 6,7 milliards d'euros.

Nexans est coté sur le marché Euronext Paris, compartiment A.

Pour plus d'informations, consultez le site www.nexans.com

Pour tout renseignement complémentaire :

Communication Financière

Aurélia Baudey-Vignaud
Tel : +33 (0)1 78 15 03 94
e-mail : aurelia.baudey-vignaud@nexans.com

Communication

Catherine Garipoglu
Tel : +33 (0)1 78 15 04 78
e-mail : catherine.garipoglu@nexans.com

Annexes

1. Compte de résultat consolidé
2. État de la Situation Financière consolidée
3. Tableau des flux de trésorerie consolidés
4. Informations par segment opérationnel
5. Informations pour les principaux pays

Les procédures d'examen limité sur les comptes consolidés ont été effectuées, le rapport des commissaires aux comptes est en cours d'émission.

Compte de résultat consolidé

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019
CHIFFRE D'AFFAIRES NET⁽¹⁾	2 953	3 432
Coût des ventes	(2 623)	(3 040)
MARGE BRUTE	330	392
Charges administratives et commerciales	(206)	(231)
Frais de R&D	(41)	(48)
MARGE OPÉRATIONNELLE⁽²⁾	83	113
Effet Stock Outil ⁽³⁾	(3)	2
Autres produits et charges opérationnels ⁽⁴⁾	(21)	13
Coûts de réorganisation	(53)	(182)
Quote-part dans les résultats nets des entreprises associées	(1)	0
RÉSULTAT OPÉRATIONNEL	4	(54)
Coût de l'endettement financier (net)	(18)	(19)
Autres produits et charges financiers	(2)	(12)
RÉSULTAT AVANT IMPÔTS	(15)	(85)
Impôts sur les bénéfices	(39)	(27)
RÉSULTAT NET DES ACTIVITÉS POURSUIVIES	(54)	(113)
Résultat net des activités abandonnées	-	-
RÉSULTAT NET CONSOLIDÉ	(54)	(113)
▪ dont part du Groupe	(55)	(116)
▪ dont part des intérêts ne donnant pas le contrôle	1	3
RÉSULTAT NET PART DU GROUPE PAR ACTION (en euros)		
▪ Résultat de base par action	(1,27)	(2,67)
▪ Résultat dilué par action	(1,27)	(2,67)

(1) Pour neutraliser l'effet des variations des cours des métaux non ferreux et mesurer ainsi l'évolution effective de son activité, le Groupe utilise dans son suivi de la performance opérationnelle un chiffre d'affaires calculé à cours du cuivre et de l'aluminium constants (le coût des ventes étant retraité de la même manière). À compter du 1^{er} janvier 2020, ce cours de référence est fixé à 5 000 euros par tonne pour le cuivre contre 1 500 euros en 2019 et au cours des années précédentes. Le cours de référence de l'aluminium est fixé à 1 200 euros par tonne pour l'aluminium, inchangé entre 2019 et 2020. Le chiffre d'affaires à prix métaux constants calculés avec ces cours de référence n'est désormais plus présenté au sein du compte de résultat mais reste présenté dans l'information sectorielle en Note 3 et est utilisé dans le rapport d'activité Partie 2.1.

(2) Indicateurs de gestion de l'activité retenus pour mesurer la performance opérationnelle du Groupe.

(3) Effet lié à la revalorisation du Stock Outil à son coût unitaire moyen pondéré.

(4) Sur le premier semestre 2020, les autres produits et charges opérationnels incluent notamment 18 millions d'euros de dépréciation d'actifs nets. Sur le premier semestre 2019, ils incluaient un produit net de cession de 10 millions d'euros.

Les procédures d'examen limité sur les comptes consolidés ont été effectuées, le rapport des commissaires aux comptes est en cours d'émission.

État de la situation financière consolidée

(en millions d'euros)	30 juin 2020	30 juin 2019
Goodwill	237	241
Immobilisations incorporelles	116	129
Immobilisations corporelles	1 318	1 326
Participations dans les entreprises associées	34	38
Impôts différés actifs	165	162
Autres actifs non courants	110	79
ACTIFS NON COURANTS	1 981	1 976
Stocks et en-cours	900	1 238
Actifs sur contrats	86	115
Clients et comptes rattachés	886	1 140
Instruments dérivés courants	57	26
Autres actifs courants	193	216
Trésorerie et équivalents de trésorerie	1 028	464
Actifs et groupes d'actifs détenus en vue de la vente	90	0
ACTIFS COURANTS	3 240	3 200
TOTAL DES ACTIFS	5 220	5 176
Capital, primes, résultat et réserves	1 097	1 201
Autres composantes des capitaux propres	(39)	13
Capitaux propres - part du Groupe	1 058	1 214
Intérêts ne donnant pas le contrôle	42	39
CAPITAUX PROPRES	1 100	1 254
Provisions pour retraite et engagements assimilés	361	363
Provisions (non courant)	105	94
Dettes financières (non courant)	938	928
Instruments dérivés (non courant)	8	6
Impôts différés passifs	120	116
PASSIFS NON COURANTS	1 532	1 507
Provisions (courant)	145	191
Dettes financières (courant)	365	246
Passifs sur contrats	322	221
Instruments dérivés (courant)	94	33
Fournisseurs et comptes rattachés	1 208	1 396
Autres passifs courants	391	329
Dettes liées aux groupes d'actifs détenus en vue de la vente	63	0
PASSIFS COURANTS	2 588	2 415
TOTAL DES PASSIFS ET CAPITAUX PROPRES	5 220	5 176

Tableau des flux de trésorerie consolidés

(en millions d'euros)	30 juin 2020	30 juin 2019
Résultat net	(54)	(113)
Amortissements et dépréciations des immobilisations incorporelles et corporelles (y compris goodwill)	96	82
Coût de l'endettement financier (brut)	19	21
Effet Stock Outil ⁽¹⁾	3	(2)
Charge / (produit) d'impôts exigible et différés	38	28
Plus ou moins-value de cessions d'actifs	(1)	(10)
Autres retraitements ⁽²⁾	(46)	128
CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT AVANT COUT DE L'ENDETTEMENT FINANCIER BRUT ET IMPÔTS⁽³⁾	56	136
Diminution (augmentation) du besoin en fonds de roulement	307	(203)
Impôts versés	(12)	(21)
Dépréciations d'actifs courants et provisions sur affaires	5	3
VARIATION NETTE DES ACTIFS ET PASSIFS COURANTS	301	(220)
FLUX DE TRÉSORERIE PROVENANT DE L'EXPLOITATION	357	(85)
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles	7	12
Décaissements sur investissements corporels et incorporels	(106)	(133)
Diminution (augmentation) des prêts accordés et des actifs financiers court terme	(3)	0
Décaissements sur acquisitions de titres consolidés, nets de la trésorerie acquise	(1)	-
Encaissements sur cessions de titres consolidés, nets de la trésorerie cédée	(0)	0
FLUX DE TRÉSORERIE D'INVESTISSEMENT	(103)	(122)
VARIATION NETTE DE LA TRÉSORERIE APRÈS INVESTISSEMENT	254	(207)
Émissions (remboursements) d'emprunts	215	(199)
▪ Dont le tirage sur la ligne de crédit syndiqué	200	-
▪ Dont la souscription de l'emprunt garanti par l'État	279	-
▪ Dont remboursement du tirage sur la ligne de crédit syndiqué	(200)	-
▪ Dont le remboursement de l'OCEANE 2016-2019	-	(269)
Augmentations (réductions) de capital en espèces ⁽⁴⁾	(10)	-
Intérêts financiers versés	(24)	(29)
Transactions entre actionnaires sans perte ou prise de contrôle	(7)	(4)
Dividendes payés	(0)	(15)
FLUX DE TRÉSORERIE DE FINANCEMENT	175	(246)
Incidence des variations des taux de change	(39)	3
AUGMENTATION (DIMINUTION) NETTE DE LA TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	390	(451)
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE AU DÉBUT DE LA PÉRIODE	626	886
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE À LA FIN DE LA PÉRIODE	1 015	436
▪ Dont Trésorerie et équivalents de trésorerie - Actif	1 028	464
▪ Dont Concours bancaires courants - Passif	(12)	(28)

(1) Effet lié à la revalorisation du Stock Outil à son coût unitaire moyen pondéré, sans impact sur la trésorerie.

(2) Pour le premier semestre 2020, on relève principalement la neutralisation de la variation nette des provisions opérationnelles (dont les provisions pour retraites, restructuration) pour -59 millions d'euros, l'annulation de la variation liée à la juste valeur des dérivés métaux et change pour 2 millions d'euros ainsi que l'annulation de la charge relative aux paiements en actions pour 3 millions d'euros. Pour le premier semestre 2019, on relevait principalement la neutralisation de la variation nette des provisions opérationnelles (dont les provisions pour retraites, restructuration) pour 116 millions d'euros, l'annulation de la variation liée à la juste valeur des dérivés métaux et change pour 2 millions d'euros, ainsi que l'annulation de la charge relative aux paiements en actions pour 4 millions d'euros.

(3) Le Groupe utilise par ailleurs le concept de « Capacité d'autofinancement opérationnelle » qui s'obtient par la réintégration des décaissements liés aux restructurations (de 98 millions d'euros au 30 juin 2020 et de 44 millions d'euros au 30 juin 2019), et déduction des impôts versés.

(4) Au cours du premier semestre 2020, le Groupe a racheté 350 314 actions propres pour un décaissement de 10 millions d'euros.

Les procédures d'examen limité sur les comptes consolidés ont été effectuées, le rapport des commissaires aux comptes est en cours d'émission.

Informations par segment opérationnel

1 ^{er} semestre 2020 (en millions d'euros)	Bâtiment et Territoires	Industrie et Solutions	Télécommu- nication et Données	Haute Tension et Projets	Autres	Total Groupe
Chiffre d'affaires net à prix métal courant	1 279	603	221	381	469	2 953
Chiffre d'affaires net à prix des métaux constants	1 233	598	220	376	468	2 895
EBITDA	58	30	15	60	(1)	162
Dotation aux amortissements	(25)	(18)	(4)	(18)	(14)	(79)
Marge opérationnelle	33	12	11	42	(15)	83
Dotation aux dépréciations / reprise de pertes de valeur sur actifs immobilisés (y.c. goodwill)	(14)	-	-	-	(3)	(18)

1 ^{er} semestre 2019 (en millions d'euros)	Bâtiment et Territoires	Industrie et Solutions	Télécommu- nication et Données	Haute Tension et Projets	Autres	Total Groupe
Chiffre d'affaires net à prix métal courant	1 472	738	266	340	617	3 432
Chiffre d'affaires net à prix des métaux constants	1 386	723	264	337	561	3 271
Chiffre d'affaires net à prix des métaux constants et taux de change 2020	1 353	722	262	312	562	3 210
EBITDA	80	58	25	39	(7)	195
Dotation aux amortissements	(25)	(18)	(5)	(19)	(14)	(82)
Marge opérationnelle	55	39	20	20	(21)	113
Dotation aux dépréciations / reprise de pertes de valeur sur actifs immobilisés (y.c. goodwill)	-	-	-	-	-	-

Informations pour les pays principaux

1 ^{er} semestre 2020 (en millions d'euros)	France	Allemagne	Norvège	Autres ⁽²⁾	Total Groupe
Chiffre d'affaires net à prix métal courant ⁽¹⁾	431	349	375	1 798	2 953
Chiffre d'affaires net à prix des métaux constants ⁽¹⁾	419	351	370	1 755	2 895

(1) Par zone d'implantation des filiales du Groupe.

(2) Pays ne représentant pas individuellement plus de 10 % du chiffre d'affaires à prix métal constant du Groupe.

1 ^{er} semestre 2019 (en millions d'euros)	France	Allemagne	Norvège	Autres ⁽²⁾	Total Groupe
Chiffre d'affaires net à prix métal courant ⁽¹⁾	557	412	352	2 111	3 432
Chiffre d'affaires net à prix des métaux constants ⁽¹⁾	529	406	348	1 988	3 271
Chiffre d'affaires net à prix des métaux constants et taux de change 2020	529	406	315	1 959	3 210

(1) Par zone d'implantation des filiales du Groupe.

(2) Pays ne représentant pas individuellement plus de 10 % du chiffre d'affaires à prix métal constant du Groupe.